



Chant d'entrée :

**Rassemblés dans la même foi, réveillés par le même esprit,
Nous formons un même corps, ton église, ô Jésus christ !**

Fais grandir en nous la foi, (bis) Ton Mystère est célébré Dans le Souffle de l'Esprit. Source d'espérance (bis)
Qui jaillis dans nos déserts, Fais-nous boire à tes eaux vives !

Fais grandir en nous la foi, (bis) Chaque jour elle est vécue. En réponse à tes appels. Toi qui nous fais signe
Au milieu de nos déserts, Donne-nous d'oser te suivre.

Fais grandir en nous la foi, (bis) Tu nous mènes à des montées Pour la fête inattendue. Joie dans ta lumière !
Elle apporte à nos déserts Des instants de paix divine !

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

Lettre de Paul aux Romains 11, 33-36 Psaume 137

Paul achève sa méditation sur la situation d'Israël. La place du peuple élu qui ne reconnaît pas Jésus comme Christ est en effet problématique ! En conclusion, Paul célèbre un Dieu dont les projets nous dépassent.

Quelle profondeur dans la richesse,
la sagesse et la science de Dieu!
Ses décisions sont insondables,
ses chemins sont impénétrables !
Qui a connu la pensée du Seigneur ?
Qui a été son conseiller ?
Qui lui a donné en premier
et mériterait de recevoir en retour ?
Car tout est de lui, et par lui, et pour lui.
A lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

Le Seigneur nous donne tant de clés, tant de signes de sa confiance. Avec le psalmiste, entrons dans l'action de grâce des humbles, ceux qui ont conscience des dons qu'ils reçoivent.

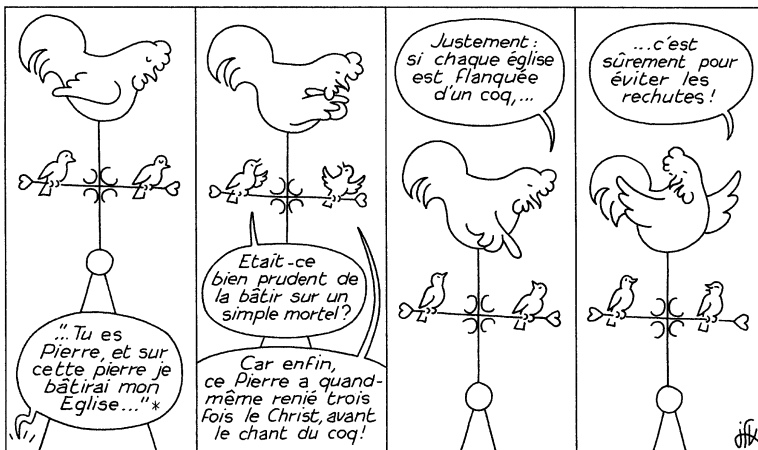


Toi, le Dieu fi - dè - le, poursuis ton œu-vre d'a- mour.

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
Tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
Vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom
pour ton amour et ta vérité,
Car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
Tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.
Le Seigneur fait tout pour moi.
Seigneur, éternel est ton amour:
N'arrête pas l'œuvre de tes mains.



*Matthieu 16, 18

Evangile selon saint Matthieu 16, 13-20

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Profession de Foi : Je choisis Dieu ! Il invente la vie. Il nous remplit de tendresse. Il s'intéresse à la terre.

Il se lie d'amour avec les vivants. Ce Dieu-là me passionne !

Je choisis le Christ ! Il avance au milieu de nous Avec un cœur et un corps de chez nous.

Il a des paroles bouleversantes qui inventent une autre vie. Il annonce un Evangile de bonheur.

Il se donne par amour. Ce Christ-là me passionne !

Je choisis le Saint-Esprit ! Il est le souffle de Dieu sur la terre des hommes. A l'intérieur de nous-mêmes

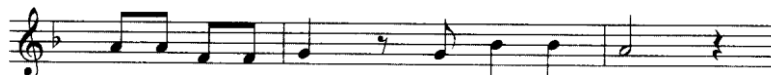
il travaille, invisible, mais fort. Il invente en nous le courage de marcher sur les chemins difficiles.

Il nous fait grandir à l'image du Christ. Cet Esprit-là me passionne !

Je choisis l'Eglise ! Elle est le rassemblement de tous ceux qui inventent une terre d'amour

en s'inspirant de l'Evangile. Cette Eglise-là me passionne !

Prière universelle :



[D.J. • MNA] Fils du Dieu vi - vant, e - xau - ce - nous !

Certains sont rarement appelés par leur nom,
ne sont pas reconnus par la société.

Qu'ils trouvent à leur côté des personnes
qui leur feront découvrir la grandeur de leur humanité,
Seigneur nous te prions.

Des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants
sont confrontés à la maladie, à la solitude, à l'exploitation :
pour qu'ils trouvent dans notre attention
de nouvelles raisons d'espérer, Seigneur nous te prions.

Notre assemblée vient de proclamer sa foi en toi, Dieu qui nous appelle chacun par notre nom :
pour que chacun de nous grandisse dans la fidélité, la confiance et la reconnaissance, nous te prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,

A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agnus : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi.

Voici ton Corps transpercé pour nous, voici ton Sang répandu pour nous.

Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion : Comme lui, savoir dresser la table comme lui, nouer le tablier, se lever chaque jour, et servir par amour, comme lui

Offrir le pain de sa Parole, aux gens qui ont faim de bonheur
Être pour eux des signes du Royaume, au milieu de notre monde

Offrir le pain de sa présence, aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux des signes d'espérance, au milieu de notre monde

Offrir le pain de sa promesse, aux gens qui ont faim d'avenir
Être pour eux des signes de tendresse, au milieu de notre monde

Nommer... Être nommé... :

Jésus demande à ses disciples de le nommer. Pierre le nomme « Christ ».

Dans son roman, Sylvie Germain décrit un petit cochon qui se transforme progressivement en homme.

A un certain stade de cette transformation, il découvre l'importance de savoir nommer les choses pour vivre humainement.

« Il veut pouvoir nommer les choses, les sensations, les sentiments, et plus encore ce qui échappe aux sens, à la saisie immédiate, à l'évidence. Nommer pour prendre à son tour la parole et tenter de survivre parmi ses congénères si imprévisibles, déconcertants, comme il le devient de plus en plus à lui-même. La part d'inconnu ne cesse de s'amplifier, il s'égaré dans ses propres méandres. Nommer pour tenter de s'orienter dans ce labyrinthe intérieur semé d'obstacles, de traquenards, de gouffres. Nommer pour grandir, pour lutter, se défendre. Nommer pour vivre. »

Sylvie Germain, « *A la table des hommes* », Albin Michel, 2016, p.98-99.